

Sanofi prépare l'avenir dans le domaine des maladies auto-immunes et du cancer

PHARMACIE

Le laboratoire français investit 1,45 milliard pour racheter Kymab, une biotech anglaise spécialisée dans les anticorps monoclonaux.

Catherine Ducruet
@CDucruet

Une nouvelle corde à son arc. Sanofi se renforce dans le domaine des maladies auto-immunes et de l'immuno-oncologie, en rachetant Kymab pour un montant qui pourra atteindre 1,45 milliard de dollars (1,1 milliard dans l'immédiat). Cette biotech britannique, installée à Cambridge, est spécialisée dans la mise au point d'anticorps monoclonaux pour traiter les

maladies immuno-inflammatoires et les cancers.

Son principal actif est un anticorps identifié sous le code KY1005 capable de bloquer la cible OX40, impliquée dans les mécanismes inflammatoires auto-immuns et cancéreux. Cet anticorps est actuellement en essai clinique de phase II contre la dermatite atopique (eczéma), également première indication du Dupixent, le produit phare de Sanofi (2,5 milliards de dollars de ventes sur les neuf premiers mois de 2020).

Validation de la plateforme

« Ce médicament pourrait être le premier de sa classe pharmacothérapeutique pour le traitement de diverses maladies auto-immunes et inflammatoires. Son mécanisme d'action innovant pourrait bénéficier aux patients répondant mal aux traitements existants », commente Paul

Hudson, directeur général de Sanofi, dans le communiqué du groupe.

Un deuxième anticorps, KY1044, agissant sur une autre cible (Icos) est, lui, en essai clinique de phase I, seul et en combinaison avec un produit d'immunothérapie du type Keytruda, contre les tumeurs cancéreuses solides. A noter enfin qu'un autre anticorps de Kymab, le KY1049, à un stade encore préclinique, pourrait avoir des applications en oncologie mais aussi contre l'hémophilie – domaine qui intéresse ici encore Sanofi.

Ces différents anticorps sont issus de la plateforme technologique de Kymab, de telle sorte que cette acquisition n'apporterait pas seulement de nouvelles molécules à Sanofi mais surtout la capacité d'en générer d'autres. Ce sont les résultats de phase II de KY1005 qui serviront de validation non seule-

ment à la molécule mais aussi à la plateforme.

Acquisition ciblée

Après avoir dénoué en mai dernier sa collaboration avec Regeneron – qui a fourni à Sanofi les principaux anticorps monoclonaux de son portefeuille actuel, comme Dupixent, Praluent, Kevzara ou Libtayo en oncologie –, le laboratoire tricolore pourrait désormais disposer de sa propre source, axée de surcroît sur les domaines thérapeutiques que le laboratoire a choisis.

Cette opération s'inscrit parfaitement dans la démarche de renforcement de la R&D grâce à des acquisitions ciblées annoncée par Paul Hudson lors de la présentation de sa nouvelle stratégie pour le groupe en décembre 2019, déjà illustrée par l'acquisition de Principia (3,7 milliards de dollars), Kiadis (385 millions de dollars) ou Synthorx (2,5 milliards). ■